

Type de réunion

Réunion d'arrondissement

02 - Quelles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

- La mission de l'école sera différente selon le modèle d'Europe que l'on choisit d'édifier.
- La mission de l'école est tout d'abord la transmission des savoirs quel que soit le cadre régional, national ou européen.
- L'école doit préparer au monde du travail auquel les élèves seront confrontés tôt ou tard.
- Les institutions européennes, notamment la Commission européenne ont pour objectif de faire entrer dans l'école les besoins des entreprises ce qui fait l'objet de critique.
- Il faudrait valoriser les formations professionnelles, telles que celles des métiers de l'artisanat.
- L'enseignement général et professionnel devraient être traité sur un pied d'égalité.
- Pour une ouverture à l'Europe l'apprentissage des langues au plus tôt, surtout de l'anglais – langue d'usage de l'Europe – semble nécessaire pour certains ;
- Pour d'autres la maîtrise de la langue française semble la condition pour une scolarité efficace.
- Certains langues demandées par les élèves ne sont pas enseignées dans le département.
- Il faut introduire dans chaque matière une dimension de connaissance de l'Europe.
- Il y a besoin de revoir les programmes et surtout de faire participer les enseignants en fonction au choix de celles-ci.

15 - Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

- L'Ecole se trouve confrontée à l'ensemble des problèmes de la société, elle ne peut remédier à tous. L'absence de mixité sociale entraîne la constitution de « ghettos », dont les enfants, reflets des adultes, pâtissent.
- L'éducation est d'abord le rôle de la famille. Celle-ci, souvent, ne donne plus les repères nécessaires à la construction du jeune.
- Le manque de respect dont font preuve certains élèves nuit à la transmission des savoirs et à la vie scolaire.
- Chez beaucoup d'élèves on constate une méconnaissance de la loi et des institutions judiciaires.
- L'éducation à la citoyenneté n'est pas assez développée par manque de temps.
- Il y existe un décalage de valeurs véhiculées à l'école et dans le monde externe : on demande donc à l'école de défendre des valeurs qui ne représentent plus la réalité sociale.
- Dans le département qui, pourtant, est relativement épargné par les problèmes graves de violence scolaire, on constate une augmentation très nette des faits constatés.
- La réponse à la violence n'est pas de l'autoritarisme accru.
- On ne peut remplacer la motivation par l'autorité, ni la pédagogie par la sanction.
- Les possibilités de sanctions ou de mesures efficaces pour répondre aux problèmes de comportement ou de violence sont insuffisantes pour les enseignants.
- Il est difficile de trouver la bonne réponse ou la sanction adéquate sans connaître l'origine de la violence. Elle peut être policière ou pédagogique selon les cas.
- L'interdiction et la sanction négative peuvent engendrer un refus et produire de la violence.

- En cas de violence, la Police est souvent prévenu trop tard et trop rarement ce qui ne permet pas la mise en place d'une prévention efficace.
- Il existe une véritable « éthique du silence » dans les établissements scolaires. En revanche, les enseignants déplorent un manque de retour quant au suivi et aux effets des signalements qu'ils effectuent auprès de l'autorité judiciaire.
- La formation des enseignants n'est pas adaptée à la gestion de situations de violence.
- De plus, les enseignants les plus novices sont nommés dans les établissements les plus difficiles.
- Ce n'est pas « renforcer » l'encadrement des élèves qu'il faudrait faire mais le « restaurer » tant les élèves sont livrés à eux-mêmes du fait de l'absence du personnel.

21 – Redéfinir les métiers de l'école

- La formation initiale des professeurs ne prépare pas à la réalité professionnelle. La gestion des élèves et d'un groupe s'avère être un exercice complexe qui est peu abordé lors de la formation. Elle ne répond pas à la question : comment transmettre les connaissances ?
- Il est critiqué que selon les disciplines considérées comme majeures ou mineures la formation pédagogique est plus ou moins importante.
- Le métier d'enseignant ne peut pas faire l'objet d'une vision homogène.
- Le métier doit former à la nécessaire adaptation dans la transmission des connaissances en fonction des publics.
- Le métier d'enseignant est un équilibre fluctuant entre autorité et motivation, entre pédagogie et sanction, le stabiliser d'un côté ou de l'autre ne répondrait pas plus qu'aujourd'hui à l'hétérogénéité des publics enseignés.
- Les chefs d'établissement devraient avoir plus d'autonomie dans la répartition horaire des enseignements qui pourrait ainsi mieux répondre aux besoins individuels de l'élève.
- Il n'y a pas besoin de redéfinir les métiers parce que l'Education nationale ne fonctionne pas si mal que ça.

Autres sujets

Quelles connaissances faut-il transmettre ?

La discussion sur les métiers de l'école nécessite d'abord une discussion sur les contenus. Donc le débat s'oriente vers les connaissances à transmettre :

- On devrait se concentrer sur les connaissances de base, notamment sur la maîtrise de la langue et les mathématiques.
- La maîtrise de la langue est transversale et conditionne toute appropriation de savoirs et de compétences.
- Les déficits dans les savoirs fondamentaux doivent être l'objet d'un traitement précoce et d'un suivi constant.

Discrimination à l'embauche :

Trop de jeunes issus de la 2ème, 3ème génération d'immigrants et sortis d'écoles professionnelles sont victimes de discrimination à l'embauche. Ils se voient obligés de quitter le département.

Remarques complémentaires sur le débat

L'affluence était décevante (30 personnes). Les échanges ont mis du temps à s'animer malgré les relances de l'animateur. Les essais de l'animateur d'obtenir de propositions plus concrètes sont restés vains.

Il s'agissait donc plutôt d'une série d'opinions avancées que d'un débat avec des échanges réels.

A la suite d'une prise de parole « provocatrice » (« ...*si tous les enseignants étaient respectables, ils seraient respectés !* ») - annoncée comme telle - pour lancer le débat, la moitié des enseignants a quitté la salle.

Les divers métiers de l'éducation n'ont pas été abordés, le thème le plus nourri a été celui de la question n° 15.

Le principe du débat sur l'école a été accueilli de manière positive, mais les 22 questions posées sont restées assez critiquées. Elles orientaient trop le débat, par ailleurs elles ne reflétaient pas les problèmes réels, donc ne permettaient pas un débat judicieux quant à la réalité vécue ou ressentie.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Apprendre aux élèves à comprendre ce qu'on enseigne.

2 Redéfinir clairement et concrètement les rôles et les responsabilités de chacun dans le triangle enseignant, parent, élève.

3 Mettre plus d'accent sur la pédagogie dans la formation professionnelle de tous les enseignants.